

# Habitat participatif : les derniers enseignements de la recherche

Séminaire mardi 10 janvier 2017 - ministère du logement et de l'habitat durable

## Les dynamiques habitantes

Claire Carriou

Université Paris Ouest Nanterre

UMR LAVUE - Mosaïques

# Les collectifs habitants

- Une question au cœur des projets participatifs dans l'habitat
- Omniprésence dans les discours : des habitants, des institutions et bailleurs
- Mais des questions pour savoir comment faire émerger et perdurer ces collectifs
- Que nous apprennent les travaux de recherche sur ces collectifs?
- Tour d'horizon des travaux de recherche produits – mais une lecture compléter
- Deux critères de sélection : travaux sur le contexte français, traitant explicitement des projets dits « d'habitat participatif »

# Des recherches éparses

- Surtout des approches monographiques
- Une « question obligée » mais peu de recherches en propre
- De rares travaux qui proposent des analyses croisées :
  - . rapport PUCA (Biau, Bacqué, 2010) : travail pionnier
  - . rapport Fondation de France (Bresson, Labit, 2015)
- En somme : des analyses éparses. Peu de travaux qui permettent d'élaborer un cadre d'analyse et de réflexion plus conceptuelle

# Raisons de cette situation ?

- Faible recul pour appréhender le fonctionnement des collectifs
- Difficultés d'enquête : temps, accès aux pratiques et sens
- Biais disciplinaire
- Une tradition de recherche en sciences sociales qui a longtemps laissé de côté la question des dynamiques collectives (au profit des questions de structures puis d'interactions individuelles)
- Mais un intérêt nouveau aujourd'hui :
  - . nouveaux cadres théoriques : communs, mobilisations citoyennes
  - . demandes de la société civile et monde institutionnel

# 1. La constitution des collectifs est affaire de temps

- La constitution des collectifs prend du temps : temps long, des étapes, rôle des épreuves et des conflits, construction de la confiance etc.
- Les objectifs et natures des collectifs évoluent dans le temps : reformulations, affaiblissements, normalisation, moments critiques

## 2. Des conditions exogènes et endogènes à l'émergence et au maintien des collectifs

- Conditions exogènes :

- milieu social ou territoire favorable : culture politique locale, institutions favorables, milieux associatifs et militants

- Conditions internes : des récurrences :

- Déterminants socio-économiques : homogénéité sociale ou logique affinitaires

- Pratiques et représentations partagées

- Un projet commun : un but qui fait tenir le groupe et le lie

- Des règles communes : tacites et explicites (chartes, normes etc.)

### 3. Un profil « idéal-typique » de collectif d'habitant : la classe « d'alternative »?

- Fortement représenté dans le cas des groupes auto-formés via réseaux amicaux, militants etc.
- Populations dotées de capitaux culturels et sociaux (dont savoirs professionnels diffus), même si capital économique variable
- Logiques affinitaires : question du lien social et du rapport au territoire plutôt que rattachement strict à une classe sociale
- Profil proche de celui des « aventuriers du quotidien » décrit par C. Bidou (1984) / expérimentation au quotidien
- Projet commun construit autour de ce socle commun : dimension écologique, conviviale, solidarité... dans une logique de transformation des pratiques de consommation

## 4. Une question encore ouverte : d'autres types de collectifs peuvent-ils émerger ?

- Contexte : implication plus forte des institutions et des bailleurs sociaux
- D'autres modes de constitution des groupes : formation a posteriori
- Peu de recul encore sur ces groupes
- Mais une tendance : des groupes souvent plus homogènes d'un point de vue socio-économique mais avec des écarts culturels importants
- Processus de constitution du collectif moins évident quand le socle culturel commun est moins net d'emblée
- Question de l'accompagnement

- Néanmoins avec le temps ces groupes peuvent faire émerger des projets communs
- Des projets différents – en décalage avec ceux des projets portés par la “classe d’alternative” ?

ex de groupes « pragmatiques » : gestion autonome d’une copropriété (maîtrise de son environnement, de soi et du groupe, parcours résidentiel ascendant...) dans une approche pragmatique d’intégration et de promotion sociale réalisé avec les autres

- Vers des réinterprétations sociales du sens du collectif et du rapport à l’habitat partagé ?

# Une typologie à construire

- Entre ces deux profils (“alternatifs”, “pragmatiques”) : des hybrides
- Enjeu pour les chercheurs : construire une typologie pour catégoriser des profils types de groupes
- Plusieurs critères à croiser :
  - . Profil culturel, social, économique
  - . Rapport au changement : depuis perspectives transformatives jusqu’à sécurisation pragmatique de l’existant
  - . Sens du collectif et projet
  - . Degré et nature de la participation
  - . Rapport à l’espace et au bâti ? espace comme support ? espace comme fondement ?

# Des questions en débat

- Groupes auto-formés « alternatifs » :

- . sens social de ces dynamiques collectives ? « contrepoids symbolique » au déclin social ? perspectives de transformation sociale ?

- . quid de la cohabitation avec d'autres groupes ? Mixité économique mais exclusivité culturelle

- . favorise les dynamiques de gentrification ?

- Groupes constitués à posteriori :

- . comment faire émerger les collectifs ? quels collectifs ? qu'est-ce qui est partagé ?

- . intervention publique entrave-t-elle les dynamiques habitantes ? Entre condition de possibilité et inégalités de statuts

- . maintien dans la durée de ces groupes ?